

Et au milieu coulait la lave



C'est l'un des volcans les plus surveillés de la planète, les Réunionnais le connaissent par cœur et s'y précipitent à chaque fois qu'il pète. Mais sous leurs pieds, le spectacle est tout aussi merveilleux. D'immenses tunnels souterrains ont été creusés par la lave, donnant naissance à une nouvelle activité touristique : la randonnée souterraine.

Texte : Astrid Bourdais - Photos : Julien AZAM

Le noir y est limpide, il fait humide, chaud, et surtout, le silence est irréel. Eteindre sa lampe frontale dans un tunnel de lave est une expérience limite que Ludo Marconnot, guide de moyenne montagne spécialisé en spéléologie s'amuse à faire éprouver à ses groupes de visiteurs. Mais il suffit d'appuyer sur le petit bouton à droite de son casque pour que la magie se réveille.

Eclairé, le tunnel de lave est un décor féérique qui déroule ses drôles de trésors au fil de la progression des visiteurs. « Il existe environ quatre-vingt tunnels de lave identifiés et répartis un peu partout sur l'île de La Réunion, explique le guide. Dans le sud, sur le secteur des coulées 2001 et 2004, on compte près de cinq kilomètres de galeries, et contrairement à la coulée de 2007 qui fume encore, ici, tout est froid. » Une chance pour les visiteurs qui découvrent depuis à peine quelques années ces tunnels que l'on trouve dans quelques régions du monde, comme à Hawaï, où le volcan est un cousin du nôtre, ou encore aux Açores ou en Australie.

Pour expliquer le phénomène à ses clients, Ludo Marconnot utilise l'image de la chasse d'eau. Simple et efficace. « Lorsque la lave coule et dévale les pentes du volcan, les couches de surface se refroidissent au contact de l'air et forment une sorte de croûte rigide. Dessous, la lave en fusion continue de couler en suivant la pente.



Si là haut on arrête d'alimenter le flux, c'est l'effet chasse d'eau : la lave est vidangée vers la sortie et forme un tunnel. » Cette vidange, effectuée à différents niveaux et à différents stades de l'écoulement de la lave, peut également créer des sortes de faux plafonds dans les tubes de lave et, plus près du sol, des banquettes qu'on croirait dessinées pour la maison.

Mais la magie, comme souvent, vient d'ailleurs. Des obstacles rencontrés par la lave au cours de sa route. Ainsi, les troncs d'arbres forment de jolies « périmorphoses », ne laissant de leur passage sur terre qu'une empreinte vide (cf photo 2). Ailleurs, des amas rocheux ont contraint la lave à les contourner pour former ainsi des dédales qu'il vaut mieux ne pas affronter seul. Bien qu'aucun accident n'ait jamais été signalé dans les tunnels de lave, seule la visite accompagnée par un guide spécialisé est autorisée. La Région a d'ailleurs mis en place en 2012 une formation à l'intention d'une

1. Lorsque la lave rencontre un tronc d'arbre, elle épouse sa forme. L'arbre se déshydrate totalement pour ne laisser finalement qu'une empreinte. Un vide.

3. Dès qu'un peu de lumière traverse les tunnels, la végétation reprend ses droits.

4. Il faut parfois grimper à quatre pattes sur plusieurs mètres pour admirer le décor.





1. De nombreuses racines aériennes indiquent que juste au-dessus la végétation a repoussé sur la lave.

2. Tête de lion aux couleurs chatoyantes

3.- Gueule de requin

4. Un visiteur facétieux a placé un Saint-Expédit au fond d'une cavité. Une p'tite prière pour la route !

➔ dizaine de professionnels de la place afin qu'ils acquièrent cette spécialisation de spéléologie nécessaire à l'accompagnement de visiteurs dans les tunnels de lave. « Les visites que nous proposons sur la coulée 2004 sont ouvertes à tous, souligne Ludo Marconnot. Les enfants se régalaient, ils sont les meilleurs pour trouver des animaux merveilleux dans les parois des tunnels. Mais nous avons aussi régulièrement des personnes plus âgées, comme cette dame de 70 ans qui rêvait de venir sous terre malgré sa prothèse de hanche ! » Effectivement, les stations debout succèdent rapidement aux quelques mètres à faire en marche en canard et la visite classique se fait en un peu plus de deux heures. Pour les plus sportifs, Ludo et son acolyte Roby propose des parcours de quatre heures avec des sections où il faudra plutôt faire le serpent que le canard.

A la fois pédagogique et ludique, la découverte des tunnels de lave fait fonctionner l'imagination à plein tube. Chaque phénomène géologique donne lieu à des formes bizarres et le bestiaire répertorié ne demande qu'à s'enrichir. Le dodo, le requin, la tête de lion (cf photo) attendent que les visiteurs leur découvrent des copains. De même, la métaphore culinaire peut être filée à l'envie, comme l'invite à le faire ces plafonds de chocolat formés par la lave refroidie et dont les stalactites qui tombent sont autant de gouttes de lave figée comme du caramel. D'autres gouttes d'eau, bien réelles et formées par la condensation, humidifient les cavités et viennent imbiber les innombrables racines qui tapissent les tunnels et les habillent de dentelles végétales. De l'autre côté de la paroi, à la lumière, les bois de chapelets, filaos et autres fougères se dressent gaillardement, attendant de reboiser, pas à pas, ces coulées noires.

Le Piton de la Fournaise, comme le volcan d'Hawaï, est l'un des volcans les plus actifs de la planète. Deux types de lave s'en échappent : la lave cordée, que l'on observe



facilement en marchant sur les coulées refroidies et qui prend une forme striée qui rappelle des grappes de cordes, et la lave en graton, plus rugueuse. Ce sont ces deux types de lave que l'on retrouve dans les tunnels. « Tout cela est très éphémère, souligne Ludo Marconnot. Tout peut-être recouvert demain par une autre coulée, et d'autres tunnels verront le jour. C'est cet aspect là, à la fois rare et éphémère, qui attire les visiteurs et qui donne une dimension unique à ces visites. »

Non loin de là, la coulée de 2007 fume encore. Impossible de s'aventurer sous son important tapis : interdiction préfectorale. Mais des repérages ont d'ores et déjà permis d'identifier des tunnels que l'on pourra, un jour, découvrir à leur tour.



Il conjugue sport et convivialité

Ludo Marconnot est un sportif qui a l'esprit de groupe. Educateur sportif de formation, il passe par les fameux centres UCPA dont il dirige différents sites en Grèce et en Polynésie pendant plusieurs années avant de venir s'installer à La Réunion. Sports aquatiques, moyenne montagne, sport collectifs, il touche à tout mais à La Réunion, il rencontre Roby qui lui fait découvrir les tunnels de lave, et c'est le coup de foudre. Pour lui, c'est la nouvelle activité à faire découvrir. Le volcan n'a pas fini de faire rêver les visiteurs... et les professionnels du tourisme.

5. Thierry Marconnot a retrouvé le fameux dodo de La Réunion !